

Bouddhisme et citoyenneté

La dernière fois nous avons cité des textes du Bouddha extrait des soutras ou s'adressant à des Indiens de toutes castes il était recommandé de participer à la vie du pays selon ses possibilités afin d'exercer son devoir d'état et une épître fameuse adresse au roi ou les recommandations de gouverner en s'occupant en priorité du bien être matériel et moral de ses sujets est le point principal de l'ensemble des conseils donnés

Rappelons que le Bouddha naît dans un vaste pays régi par le système des castes conditionnant étroitement la vie de chacun.

Pour lui la vie d'un homme n'a nullement à être enfermée dans ce système ; seul compte le développement de la connaissance de soi au service de l'accession au bonheur et au contentement L'épître adressée au roi est un modèle de gouvernement au profit de tous Et du roi lui-même, c'est une démonstration exemplaire pour cette époque entre autre ;

Un roi qui fait ce qui n'est ni juste
Ni approprié est hautement loué
Par ses sujets, car il est difficile de savoir
Ce qu'il tolérera et ne tolérera pas ;
Par conséquent il est difficile de savoir
Ce qu'il est ou non utile de dire.

S'il est difficile de tenir à une autre ^personne
Des propos utiles mais désagréables,
Moi, un moine, que pourrais je dire à un roi
Qui est un seigneur de la grande terre ?

Cependant en raison de mon affection pour toi,
Et en raison de ma compassion pour tous les êtres,
Je te dirais sans hésitation
Ce qui est utile mais désagréable.

Le béni a déclaré qu'il faut dire aux disciples
La vérité, ce qui est modéré, doté de sens et salutaire,
En temps opportun et par compassion.
C'est pourquoi tout ceci t'est dit.
O toi qui es stable, si les paroles de vérité
Sont énoncées sans colère,
Il faut les recevoir comme convenant à l'écoute, tout comme de l'eau convenant au bain.

Réalise que je te dis
Ce qui est utile maintenant et plus tard.
Agis de telle manière que tu fasses

Fasses ton bien et celui d'autrui.

Si tu ne donnes pas une part
De la richesse acquise par ta générosité antérieure,
En raison de ton ingratitude et de ton attachement
Tu n'obtiendras dans l'avenir aucune richesse.

Par conséquent, tant que tu es vigoureux, crée
Des centres de la doctrine avec toutes tes richesses,
Car tu vis au milieu des causes
De mort comme la flamme exposée au vent.
Fais que les aveugles, les malades, les humbles,
Les sans protection, les misérables
Et les estropiés aient également
Nourriture et boisson sans jamais manquer.

Fourni toutes sortes de soutien
Aux pratiquants qui ne le recherchent pas,

Dans tous les centres de ta doctrine
Place des serviteurs qui sont
Energiques, sans cupidité, compétents
Religieux et sans méchanceté.

Choisis des généraux qui soient généreux,
Sans attachement, courageux, Aimants,
Qui utilisent à bon escient les richesses du roi, sont constants,
Toujours attentifs et pratiquent la doctrine.
Choisis comme administrateur des hommes d'âge,
De tempérament religieux, purs et capables,
Qui savent ce qui doit être fait, sont lettrés, impartiaux,
Aimants et comprennent la bonne politique ;

Continuer l'épître

On voit à cette lecture l'assise morale, philosophique qui sont étroitement imbriqués le bonheur des gouvernés et du gouvernant interdépendants leçon s'il en est étonnamment moderne lorsque l'on regarde l'histoire du monde avec recul, causes, effets, responsabilité individuelle et collective

Extraits des Entretiens du Bouddha 21 textes du canon Bouddhique
Page 51

Un père de famille rendant visite au Bouddha s'entretient avec lui de la façon de bien organiser sa vie familiale et son foyer

Réponses :

Il y a 4 facteurs utiles pour le bien être et le bonheur d'un fils de famille dans cette vie même ;
L'acquisition de la vivacité, l'acquisition de la prudence, l'acquisition d'une bonne amitié, et le maintien d'une vie équilibrée.

La vivacité

Capacité de gagner sa vie, avec habileté, un esprit curieux un sens de l'organisation pour effectuer son travail en étant infatigable

Les activités nuisibles entraînant la mort de tout être vivant sont exclues.

La prudence

Toutes les richesses gagnées de façon honnête doivent être protégées
des voleurs, du feu ; des faux héritiers, de l'eau

la bonne amitié

Les jeunes gens doivent fréquenter et suivre l'exemple de ceux qui ont progressés dans les bons principes, qui sont dans la confiance sereine, dans les vertus, la générosité et dans la sagesse. Soit qu'ils soient âgés ou eux même jeunes gens ou chefs de famille *

La vie équilibrée.

Quand dans sa vie, le chef de famille ou le fils subit des gains ou des pertes, il ne doit pas être exalté ni déprimé ;

S'il a beaucoup d'argent et qu'il vit mesquinement, la rumeur dit qu'il mourra comme un affamé

S'il a peu d'argent et qu'il vive en dépensant trop il est dit qu'il consomme sa richesse comme un amateur de figues qui fait tomber beaucoup de figues du figuier dont il ne peut manger que quelques-unes.

Il existe 4 chenaux par ou s'écoule la richesse :

déjà acquise : Les femmes, l'alcool ; les jeux de hasard, les mauvaises compagnes, les mauvais intimes,

C'est comme un réservoir par ou s'écoule l'eau par 4 tuyaux ouverts ;

Il existe 4 chenaux par ou s'augmente la richesse :

Pas de femmes, pas d'alcool, pas de jeux de hasard, pas de mauvais compagnons

Les tuyaux de sortie sont fermés et le réservoir rempli ne se vide pas, contrairement au cas précédent

Le bien être est amené par : l'acquisition de la confiance sereine, la vertu, le caractère généreux, la sagesse.

La confiance sereine est dans le Bouddha et ses écrits qui suivis sont le guide d'une vie permettant l'acquisition de celle ci

La vertu

Ne pas tuer, ne pas voler, ne pas avoir de relations sexuelles illicites, ne pas mentir ne pas s'enivrer ce qui cause l'inattention

La sagesse

C'est la sagesse qui progresse et qui consiste en la noble sagesse pénétrante qui est la voie vers la cessation de la souffrance

Tels sont les facteurs utiles vers le bien être et le bonheur du fils de famille au-delà de sa vie présente.

Pour terminer aujourd'hui
Un roi et une reine à l'époque du bouddha avaient pris conscience que rien ne leur était plus cher
qu'eux même. Le bouddha leur répondit :
Même si l'on traverse le monde entier
On ne trouvera point
Quelqu'un de plus cher que soi-même
Puisque chacun est la plus chère personne pour soi
Que personne n'inflige une souffrance à personne